

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1844 \(15 juin - 16 octobre\) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria](#)[Item](#)[5. Paris, Jeudi 10 octobre 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

5. Paris, Jeudi 10 octobre 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Famille Benckendorff](#), [Louis-Philippe 1er](#), [Politique \(Maroc\)](#), [Relation François-Dorothée \(Diplomatie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(François\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1844-10-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication779/150-151

Information générales

LangueFrançais

Cote1506-1507, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris, Jeudi le 10 octobre 1844

8 h 1/2 matin

Voilà votre bon petit mot de Portsmouth. Merci. Merci. Bien dormi, bien mangé. C'est là ce qu'il faut me dire. C'est la seule chose qui m'intéresse vraiment. Hier soir Génie est venu m'apporter la dépêche télégraphique de Windsor. J'en ai été médiocrement contente, elle ne parlait pas de vous. Sachez bien qu'il n'y a que vous pour moi dans le monde.

A propos de cette dépêche la colère de Génie était sans bornes, restée 23 1/2 heures entre Windsor & Calais ! C'est vrai que c'est fort.

Il est impossible de faire plus. La venue du Prince Albert à Portsmouth à bord du Gomer, c'est parfait. Que je serai curieuse maintenant des détails. Comme les journaux vont nous en régaler ! Je voudrais qu'ils me racontent aussi ce que vous mangez.

Hier pauvre journée de larmes. Constantin m'a écrit la plus touchante lettre du monde. Vous verrez qu'elle vous touchera. Cette lettre a enfin fait pleurer la pauvre Annette. Elle n'a pas quitté son lit depuis l'arrivée de la nouvelle.

J'ai vu hier matin Fagel deux fois, Fleishman, Kisseleff, Bacourt, l'Ambassadeur d'Autriche. J'ai fait ma promenade au bois de Boulogne après mon dîner. J'ai été chez Annette où je suis restée jusqu'à 1 heure de me coucher. Je ferai cela tous les jours. Bacourt vous demande s'il doit attendre votre arrivée. Il voulait aller lundi à Bruxelles pour en revenir le 1er Nbre. Mais si vous en disposez autrement, il fera votre volonté et vous attendra. Il ne sait rien que le fait que vous avez peut être besoin de lui. Fagel est excellent d'abord pour moi (il a le cœur très charitable) et puis excellent par les rapports avec Londres. Lord Aberdeen a lu le rapport de Fagel sur son entretien avec le roi où celui-ci-là a fait un éloge si vif & si mérité d'Aberdeen. Cela lui a fait une satisfaction visible. Il s'est beaucoup loué & d'ici, et de vos agents d'Espagne surtout de Glusbery. C'est absurde de vous adresser tout cela à Windsor. Je ne sais que vous mander. Vous comprenez bien qu'ici il n'y a pas de nouvelles, & que moi plus recluse que jamais à présent à cause de mon deuil, je ne puis rien apprendre.

Le Toulonnais donne votre traité avec le Maroc. Certainement, cela n'est pas en règle. Comment ces choses là arrivent-elles chez vous ? J'espère que Tahiti ne va pas faire un nouvel embarras. Ah que j'arriverais à jeter Tahiti au fond de la mer. Revenez je vous en prie avec le droit de visite au fond de mer aussi. Je ne sais pourquoi, je l'espère beaucoup. Mais surtout je vous en supplie portez vous bien. Dormez, mangez, prenez des forces et parlez moi de cela tous les jours.

Sans doute le Roi se louera de Cowley à Windsor. Je voudrais que cela valût à ce bon vieux homme le titre d'earl. Je n'ai pas vu Lady Cowley hier elle était malade, elle viendra aujourd'hui.

Midi et demi. Dans ce moment m'arrive votre petit mot de Windsor. Mardi 5 heures Mille fois thank you dearest que c'est charmant de lire écrit de votre main : Je suis très bien. Continuez à l'être et à me le dire.

Que la bonne réception de Portsmouth m'enchanté. Au fait tous ces hourras feront du bien au roi ici. Cela le réhausse encore. Quelle honte pour les Français de si peu reconnaître ce qu'ils possèdent. Mais savez vous qu'au fond il y a un sentiment d'inquiétude de son absence, on sera content de le savoir de retour. Il manque, c'est un vide. On s'aperçoit que c'est une grande affaire que le roi. Je crois moi que

tout ceci fera du bien.

9 heures

J'ai été accablée de visites. Il faut que je ferme ceci & que je le porte chez Génie. Adieu. Adieu. Vos filles sont venues elles ont été très aimables pour moi, et m'ont apporté de charmantes brioches bien chaudes très utiles. Elles ont bonne mine toutes les deux. Adieu. Adieu.

Voilà le petit Nessellrode qui reste aussi. Je vous redirai tout demain. Adieu. Adieu. God bless you dearest.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 5. Paris, Jeudi 10 octobre 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1844-10-10.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2110>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi le 10 octobre 1844

Heure 8 h. 1/2 matin

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Château de Windsor

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

1596
pari jeudi le 10 octobre 1844.
8 h. $\frac{1}{2}$ matin.

Voilà votre bonjour et tout de
portsmouth. merci, merci. bien dormi,
bien mangé. c'est là ce qu'il faut en
dire. c'est la seule chose qui m'intéresse
vraiment. Hier soir j'étais en
train de m'occuper de la dépêche télégraphique
de Windsor. j'étais très curieuse
de voir comment elle se parlait par
la mer. Surtout bien qu'il n'y a pas
de message pour moi dans le monde.

à propos de cette dépêche la colère
de jadis était sans bornes, mais
23 $\frac{1}{2}$ heures entre Windsor et Paris!
c'est vrai que c'est fort.

il est impossible de faire plus la
route de Paris à l'ouest à Portsmouth
à bord des paquebots, c'est parfait. pour
si j'en ai encore maintenant des

détails. comme les journaux vous en
en régaler! j'oserais si ils ne racontes
après vous mes chers.

Mes pauvres journées de l'année.
Cristian lui avait la plus touchante
lettre du monde. vous savez qu'elle
vous touchera. cette lettre a enfin
fait pleurer la pauvre amie. elle
n'a pas pu quitter son lit depuis l'arrivée
de la nouvelle. j'ai vu hier matin
faut deux fois, Fleckenstein, Kiesel,
Bacot, l'ambassadeur d'Autriche.
j'ai fait une promenade au bois de Boulogne
après midi j'ai été avec elle où
j'ai vu rester jusqu'à l'heure d'aller
coucher. j'ai fait cela tous les jours.

Bacot vous demande si il doit attendre
votre arrivée. il voulait aller lundi
à Boulogne pour en recevoir les lettres.
mais si vous ne disposez autrement, il

fera tout
ce qu'il
pourra
faut
vous
pauvre
l'indigne.
de fait
on s'en
en s'en
un ratif
l'ouï & d
volonté d
vous adre
j'ai vu
compréhension
nouvelle
qui j'ai
mon de
le Foulon
le Maroc.

Je n'ai rien pu attendre. il
m'a dit rien sur le fait que vous n'avez
pas hâte de lui.

Je suis un peu inquiet, d'abord pour
moi (il a besoin de votre charité) et
pour un peu pour les rapports avec
l'indien. 2. à l'heure où le rapport
de fait sur son intention avec le roi
où celui-ci lui a fait un coup de
si simple d'abord. cela lui a fait
une satisfaction visible. il s'agit
de lui à l'ici, à l'après de l'après
notant de l'après. c'est à l'heure de
vous adresser tout cela à Windsor.

Je ne sais pas vous en dire. vous
comprenez bien qu'il n'y a pas de
nouvelle, à que moi plus de
je n'ai jamais à l'ici à l'après de
mon deuil, je ne puis rien attendre.

Le roi vous donne votre traité avec
le Maroc. certainement cela n'est pas

la règle. comment en dire la' arrivant. 4,
deux vous?

j'espère que Paiti ne va pas faire une
nouvelle embarras. ah, par j'aurais
jetter Paiti au fond de la mer. Vraiment
je vous envoie avec le droit de visite au
fond de la mer aussi. je serais poudrier,
je l'espère beaucoup.

mais surtout je vous en supplie portez
vous bien. dormez, mangez, prenez du bon
et parlez moi de cela tous les jours.

Sans doute le son se louera de force à
Mendot. je voudrais que cela valût à
un bon vieux homme le titre d'Isol.

je n'ai pas vu Lady (sally) bien elle est
malade, elle mourra aujourd'hui.

adieu. Dans ce moment je suis
votre petit neveu de Mendot Mardi 5 h 30.
un peu. thank you de tout. par
c'est un moment de lire écrit de votre main.
je suis là bien: continuez à l'être et
à me le dire. que la bonne réception

Voilà
portez

bien un

deux. e

vraiment

vraiment

de la

un peu

de vous

vous

à je

de faire

23 1/2

c'est

il y

vraiment

à tout

je suis

& Fortmoultle m'enchante. au fait
 ton un honneur pour de bien au co
 in. et la rehausse un peu. quelle
 honte pour les Français de se voir vaincus
 après ils possèdent ! mais sans
 vous qui au fond il y a un sentiment
 d'ignorance de son avenir, on sera
 content de le savoir de retour. il
 mangera, i'utun vide. on s'apprête
 pour i'utun grand affair quel co.
 j'crois moi que tout ceci fera de bien.

G. Kuen. j'ai été amable d'avis
 il faut qu'il fasse un peu de bien
 la porte des j'avis. adieu. adieu.
 Vos filles sont toutes. elles ont été très
 aimables pour moi, et vont aller
 & de nouvelles brèves très hautes
 très utiles. elles ont bonne mine toutes

क